



Bleuets **NB** Blueberries

Abonnement 30 \$ par année • JUIN 2014

Notes champêtres

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Juillet

**Journée champêtre de BNBB
Granite Town Farms**
District 1
Le samedi 12 juillet 2014
Voir information ci-jointe.

Journée champêtre du Maine
Le mercredi 16 juillet 2014
Jonesboro, Maine
Appeler Nancy England pour
confirmer votre participation
au 207-581-1475.

Journée champêtre de la WBPANS
Le samedi 19 juillet 2014
Debert, N.-É.
902-662-3306

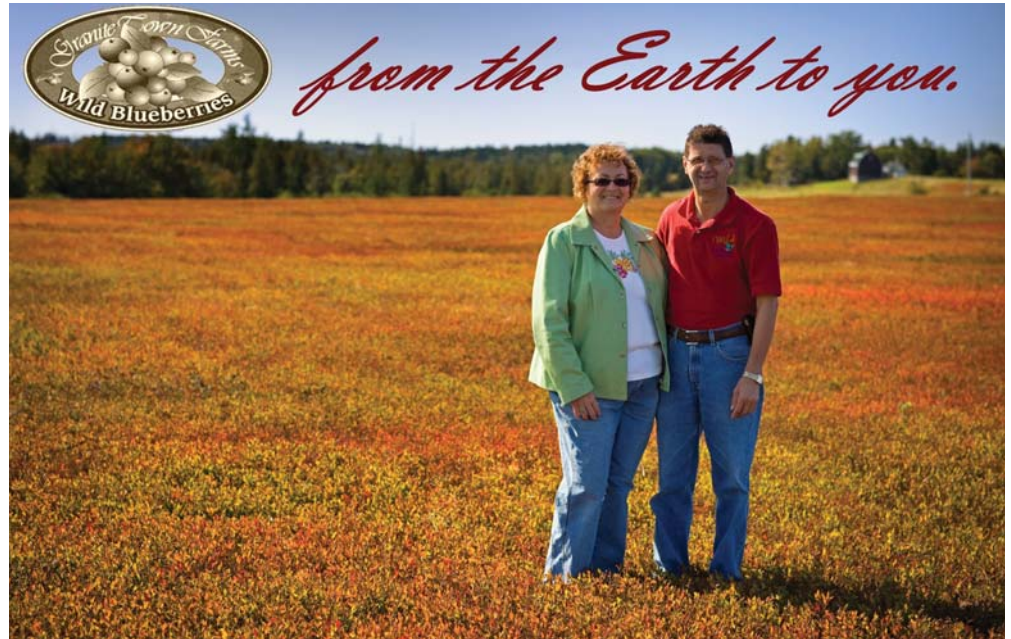
Septembre

Journée agricole portes ouvertes
Le dimanche 21 septembre 2014
Alliance agricole du N.-B.
506-452-8101
alliance@fermeNBfarm.ca

Octobre

Symposium de l'ABSAN
Le mercredi 22 octobre 2014
Hilton, à Québec
neri.vautour@nb.aibn.com

Bleuets NB Blueberries · 1350, rue Regent, Centre HJ Fleming, 680, allée Strickland, Fredericton (N.-B.) E3C 2G6
506-459-2583 · Sans frais 1-866-840-2583 · Téléc. 506-459-8920 · bnbb@nb.aibn.com · www.nbwildblue.ca



Des producteurs enthousiastes à Granite Town Farms

L'enthousiasme de Beth et de David Hatt ont plus que compensé leur manque d'expérience à l'établissement de leur ferme au milieu des années 1980.

Les Hatt sont propriétaires de Granite Town Farms, une exploitation de 500 acres de bleuets sauvages, répartie sur un rayon de 50 milles à partir de la petite localité de St. George au sud-ouest du Nouveau-Brunswick. David connaissait la culture du bleuet sauvage depuis son enfance. Beth, elle, avait de l'expérience en tenue de registres et en foresterie.

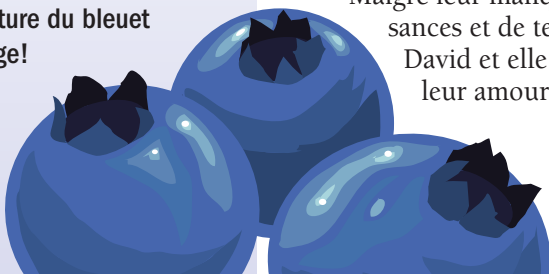
Malgré leur manque de connaissances et de terres agricoles, David et elle ont mis à l'œuvre leur amour de la terre.

« Le travail ne nous faisait pas peur, se souvient Beth. Deux autres raisons importantes les motivaient, ajoute-t-elle. Tout d'abord, nous voulions élever nos enfants dans ce coin-ci. Puis ce n'est pas l'appât du gain qui nous poussait – nous aimions ce que nous faisons. »

Lorsqu'ils ont établi leur ferme, les deux étaient à l'emploi de J.D. Irving Ltd. Beth occupait un poste dans la division de la foresterie et David travaillait à JDI et dans l'entreprise Les Fermes Cavendish. Lorsqu'ils ont appris que les fonctions de David allaient changer, ils ont déterminé que c'était le temps de se lancer en affaires. Au début, ils ont tous les deux continué de travailler à temps partiel, tout en se concentrant sur l'essor, l'expansion et la diversification de leur exploitation de culture de bleuets

SUITE À LA PAGE 2

**Juillet ensoleillé,
rempli cave et grenier –
BNBB vous souhaite
la meilleure des saisons
de culture du bleuet
sauvage!**



SUITE DE LA PAGE 1

sauvages, dans le but de se consacrer éventuellement à temps plein à Granite Town Farms.

Aujourd'hui, ils sont un concessionnaire Stihl et leur entreprise compte plusieurs divisions – l'agriculture, les produits à valeur ajoutée et l'agrotourisme.

C'est grâce, encore une fois, à l'acharnement, à la détermination et à la vision de Beth et de David que la division des produits à valeur ajoutée a vu le jour au début des années 1990. Ces chefs de file dans l'industrie alimentaire ont ouvert l'une des premières petites cuisines approuvées par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Toutefois, ils ne voulaient pas juste se concentrer sur une sorte de produit.

Beth voulait offrir un produit alimentaire qu'elle achèterait elle-même pour sa famille. Elle indique que le volet des produits à valeur ajoutée de Granite Town Farms était axé – et l'est toujours – sur des produits de qualité et uniques, comme cela avait été envisagé au départ. Les produits gourmets – confiture, salsas, sauces de bleuets sauvages, et bien d'autres aliments de spécialité sont préparés directement sur le dessus d'une cuisinière, sous un œil attentif, puis mélangés avant d'être mis dans des bocaux étiquetés à la main.

La devise de Granite Town Farm, *From the Earth to You* ou de « De la terre jusqu'à vous » reflète la philosophie derrière l'exploitation de sa division des produits à valeur ajoutée.

Après l'entrée en service de cette ligne de produits, Beth et David ont éprouvé le désir d'avoir plus de contacts avec leurs clients. Ils voulaient ainsi raconter l'histoire des aliments qu'ils vendaient et des bleuets sauvages à la base de leurs produits. Cette fois, le projet d'expansion et de diversification de l'entreprise a amené les Hatt à se tourner vers l'agrotourisme, un moyen de faire découvrir à leurs clients ce qu'ils faisaient au juste.



Un produit à valeur ajoutée de Granite Town

« Nous voulions que les clients viennent ici et vivent une expérience précise », ajoute Beth. De mai à septembre, Granite Town Farms reçoit de nombreux touristes, venant d'excursions organisées par les navires de croisière en escale à Saint John, des visiteurs de la ville touristique à proximité, St.-Andrews-by-the-Sea, ou des personnes qui s'arrêtent en passant. Réputée pour attirer les foules, Granite Town Farms est aussi le centre d'information touristique municipal.

Beth mentionne que « la culture des bleuets sauvages ne correspond pas aux activités agricoles traditionnelles, et de nombreuses fermes sont diversifiées. On ne vit pas dans l'exploitation même, car les bleuetières se trouvent habituellement un peu partout dans le comté, et on suit toujours un cycle de deux ans. »

Avec les années, il était naturel de devenir un concessionnaire de Stihl, vu que David fournissait déjà de l'équipement et des services aux autres producteurs de bleuets dans la région.

Dès le début de Granite Town Farms, Beth dit qu'ils ont été obligés d'apprendre au fur et à mesure – les bleuets sauvages ne sont pas comme les autres cultures où le commerce interprovincial et les enjeux nationaux jouent un rôle important. Vu que la production de bleuets est concentrée sur la côte Est, le système d'importation et d'exportation et le secteur de la transformation sont uniques.



David et Beth Hatt avec le ministre Mike Olscamp

Aujourd'hui, Granite Town Farms a grandi et peut maintenir neuf employés à temps plein et à temps partiel comme effectifs de base. Durant l'été, lorsque la production et la saison touristique battent leur plein, il y a une soixantaine de travailleurs.

Le développement et la croissance de Granite Town Farms reflètent la personnalité de Beth et de David. Beth dit qu'ils ont toujours été du genre à s'attaquer aux défis avec enthousiasme. Ils se sont ainsi retrouvés avec une entreprise qui correspond à leur façon de voir la vie et sont toujours prêts à trouver de nouveaux moyens de la diversifier.

« Même dans mon enfance, je n'ai jamais fait comme les autres, dit Beth. J'aime travailler à mes projets. J'aime créer... prendre ce que j'ai et arriver avec quelque chose... c'est emballant. »

David est aussi celui qui innove dans le secteur agronomique de l'entreprise et qui est responsable de fournir un produit primaire de qualité.

Et même s'ils ont déjà pensé à la retraite ou à un léger ralentissement de leurs activités, cette idée n'a été que passagère.

« Nous vieillissons et nous nous fatiguons plus vite, mais nous ne pouvons pas nous imaginer en train de faire autre chose », dit Beth.

Allison Finnamore

Cultivating Communications

www.cultivatingcommunications.ca

Journée champêtre annuelle le samedi 12 juillet 2014, à 10 h

Granite Town Farms

Propriétaires : David et Beth Hatt

151, rue Brunswick, St. George, N.-B.

www.wildblueberry.ca

Un bloc de chambres a été réservé à l'hôtel Algonquin, à St. Andrews By-the-Sea, à un taux préférentiel de 159 \$. Réservez au nom de la *Provincial Blueberry Field Day*.

Stationnement sur place.

15\$ par personne (comprend le dîner).

Veuillez apporter vos échantillons de mauvaises herbes, insectes ou maladies pour identification.

Pour information 506-459-2583

bnbb@nb.aibn.com

nbwildblue.ca



Programme préliminaire

9 h 30 Inscription

10 h à 11 h

Bienvenue et introduction : Murray Tweedie

Description des activités : Beth Hatt

Mise à jour des activités : Syndicat des producteurs de bleuets du Québec et Club Conseil Bleuets du Québec

11 h à midi

Expositions techniques, d'information et possibilité d'échanger avec d'autres producteurs :

- Exposition d'équipement
- Spécialistes en culture et lutte antiparasitaire du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches
- ABSAN Canada

midi à 13 h **Dîner** à proximité (club de curling)

13 h 30 Visite de champs

Essais de répression des mauvaises herbes de 2014

Gavin Graham P.Ag., spécialiste des mauvaises herbes

Ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick

Grâce au soutien de BNBB et du Programme de facilitation de la recherche et de l'innovation en agriculture de Cultivons l'avenir 2, 15 essais de répression des mauvaises herbes seront menés dans les champs de bleuets sauvages au Nouveau-Brunswick au cours de la présente saison. L'objectif global du projet est de générer des données sur la répression des mauvaises herbes et la tolérance de la culture en fonction de divers herbicides et calendriers d'application, qui appuieront l'homologation d'outils innovateurs et rentables de gestion des mauvaises herbes dans la production du bleuets sauvage. Ce projet permettra d'évaluer des mélanges en cuve et des options pour les mauvaises herbes difficiles à réprimer dans la production de bleuets actuelle au Nouveau-Brunswick, dont la danthonie, l'agrostis scabre, la fétuque, l'épervière et l'érechthite à feuilles d'épervière.

Dans le cas des nouveaux essais en 2014, on cherchera surtout à évaluer les mélanges en cuve d'herbicides de pré-levée. On espère que ces essais

aideront à assurer que les producteurs appliquent les traitements herbicides les plus rentables et les plus sûrs possibles au cours de l'année de pousse végétative. Cet été, on prévoit se rendre à l'emplacement d'un essai à chacune des séances de briefing de BNBB, afin que les producteurs puissent voir les résultats de l'essai et poser des questions sur la répression des mauvaises herbes.

Les essais sont menés en collaboration avec les producteurs locaux, qui ont bien voulu accorder un accès à leurs terres pour ces essais, et avec le personnel du MAAPNB qui a aidé à trouver les emplacements et à mener les essais. J'aimerais remercier personnellement tous les producteurs qui, par leur collaboration, ont rendu cette recherche possible.

Les résultats de ces essais serviront à appuyer les futures demandes des utilisateurs pour l'extension des étiquettes expliquant le mode d'emploi pour les usages limités afin d'augmenter le nombre d'outils de répression de mauvaises herbes dont disposent les



Figure 1. Exemple d'essai de nouvel herbicide qui sera pulvérisé dans le cadre de divers traitements herbicides.

producteurs de bleuets sauvages au N.-B.. On se servira aussi de l'information pour mettre à jour le *Guide de lutte intégrée contre les mauvaises herbes dans les bleuetières* à mesure que de nouvelles homologations deviendront disponibles. Veuillez adresser toute suggestion de problème de mauvaises herbes sur lequel se concentrer à l'avenir ou de traitement qui devrait être évalué ou toute autre question à Gavin Graham à gavin.graham@gnb.ca ou au 506-453-3486. Merci encore une fois aux producteurs de leur collaboration et BNBB de son soutien à la recherche.

MESSAGE DU PRÉSIDENT Murray Tweedie

J'aimerais en profiter pour remercier Jamie Morrison, qui a pris sa retraite en avril, pour ses années de service à BNBB en tant que secrétaire-directeur. Merci également à Brett (Reidpath) pour le temps et l'énergie que vous avez consacrés dans l'intérêt des producteurs de bleuets sauvages du Nouveau-Brunswick à la présidence du conseil de BNBB au cours des deux dernières années.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous vous présentons Monique Mills, la nouvelle secrétaire-directrice de BNBB qui remplacera Jamie. Monique a de solides antécédents en agriculture et dans les organismes agricoles. Elle a été directrice générale du Conseil agricole du Nouveau-Brunswick (CANB) au cours des 9 dernières années. Le CANB est un conseil dirigé par l'industrie qui administre, depuis 20 ans, les fonds provenant de programmes spécifiques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Monique a étudié en agronomie à l'Université Laval à Québec. Parfaitement bilingue, elle

est une ancienne de l'Atlantic Agricultural Leadership Program, ainsi que de Cultivate, programme de leadership stratégique en agriculture de la Richard Ivey School of Business à London (Ontario). Par son expérience en agriculture, sa personnalité agréable et son approche pratique, nous croyons qu'elle exercera une influence très favorable sur les rapports concernant notre organisation et notre industrie en général.

Nous entrons dans une ère dans notre industrie, qui présentera de nombreux défis. Il y a des questions associées aux nouveaux parasites et aux nouvelles maladies qui doivent faire l'objet de recherches, l'accès aux terres de la Couronne et une distribution équitable de celles-ci et la juste valeur de notre produit, pour n'en nommer que quelques-uns. Pour surmonter nos défis et atteindre nos objectifs, il revient à chacun d'entre nous en tant que producteurs de travailler ensemble dans un véritable esprit de collaboration pour que nous soyons capables de survivre comme produc-



teurs indépendants et gens d'affaires. Nous devons tous contribuer de manière positive à une industrie plus dynamique et prospère, relever les défis et avancer ensemble en tenant une discussion franche et ouverte entre nous, avec le gouvernement, les transformateurs et les producteurs des provinces voisines et au Maine. Nous ne devons pas tolérer la division, car c'est l'union qui fait la force!

Je vous souhaite tous une année fructueuse et sans danger.

MESSAGE DU PRÉSIDENT SORTANT Brett Reidpath

Après avoir garé l'épandeur pour la journée, je prends connaissance de mes courriels et je vois un message de Monique Mills, me demandant d'écrire un billet pour le bulletin en tant que président sortant, ce que je n'ai pas encore fait. Les ruches sont toutes placées dans les champs, et il reste seulement quelques jours pour l'épandage. Je pense que les choses sont assez avancées pour que je me permette de prendre quelques minutes pour écrire ce billet.

C'est le moment parfait pour remercier les quelques personnes méritantes qui ont fait de mes fonctions une expérience agréable et enrichissante. Premièrement, il y a les nombreux producteurs de la province qui m'ont appuyé et qui ont partagé leur

expérience et leurs connaissances avec moi. En fait, l'une des plus grandes récompenses à la présidence, c'est que cela m'a permis de rencontrer de nombreux producteurs chevronnés autour de la province dont la valeur des conseils est aussi grande que celle du fruit de leur labeur.

Bien sûr, il s'agirait d'une tâche insurmontable si ce n'était de mes collègues au conseil et du personnel de BNBB. Chaque personne a apporté au conseil des compétences ou des points de vue qui ont bien prouvé que nous formons un tout plus productif que la somme de ses parties.

Je souhaite bonne chance à notre nouveau président, Murray Tweedie. Par sa passion de l'agriculture et son éthique de travail, il fera passer notre



association à la prochaine étape de son évolution. Avec le concours d'une personne capable et déterminée comme Monique Mills, je suis sûr que c'est de très bon augure pour l'avenir de BNBB.—Merci.

MESSAGE DE LA SERÉTAIRE-DIRECTRICE **Monique Mills**

Tout d'abord, j'aimerais remercier le conseil d'administration de BNBB de la confiance qu'il m'a témoignée en me choisissant pour le poste de secrétaire-directeur de BNBB. Cela fait à peine quelques mois que je suis arrivée et j'ai vu à quel point cela tourbillonne d'activité dans notre organisation. J'ai découvert qu'il y a de nombreux joueurs dans l'industrie et que tout le monde semble engagé, passionné et prêt à donner ce qu'il faut pour le bénéfice du secteur du bleuets sauvage.

Donc, je suis à la fois emballée de faire partie de ce secteur en plein essor et attentive, pour m'assurer que je

comprends les défis devant nous, pour mieux nous organiser et nous préparer pour l'avenir. Malgré le succès, en tant qu'organisation, il nous reste beaucoup de défis à surmonter. Satisfaire aux attentes et aux besoins de nos membres, établir la confiance, améliorer nos communications, former des partenariats et élaborer des projets de recherche sur la production ne sont que quelques exemples d'éléments qui nous permettront de nous améliorer et de nous développer.

En tant que nouvelle secrétaire-directrice de votre organisation, je peux vous assurer que ma priorité est de travailler pour vous, les membres.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

District 1

Comtés : Charlotte, St-Jean, Kings, Queens, Sunbury, York et Carleton

John Ness
Russell Weir
Ed Goguen

District 2

Comtés : Westermorland, Albert, Kent et Northumberland, sauf la paroisse d'Almwick

Murray Tweedie
➤ Président
Kathy Trueman Del Villar
➤ Représentante au conseil d'administration de l'ABSAN
Brett Reidpath

District 3

Comtés : Gloucester, Restigouche, Madawaska, Victoria et la paroisse d'Almwick dans le comté de Northumberland

Arsène Roussel
➤ Vice-président
Norbert Brideau
Vernon Losier

Heures de bureau

Nous sommes ouverts le mardi, le mercredi et le jeudi, de 9 h à 17 h. Le bureau de BNBB se trouve dans l'édifice Strickland au 680, allée Strickland à Fredericton, annexe du Centre forestier Hugh John Flemming.

Voici notre étudiante pour l'été

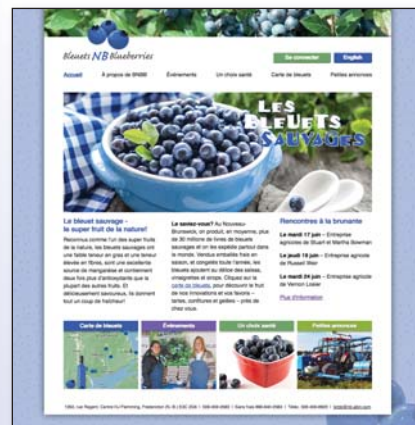
Bonjour tout le monde,

Je m'appelle Josée Maillet et je suis l'étudiante qui travaillera pour BNBB cet été. J'étudie à l'UNB et je viens de finir ma deuxième année du programme de sciences infirmières. Je me rends compte que les sciences infirmières et l'agriculture ne sont pas tout à fait reliées; cependant, je suis très excitée d'apprendre autant que possible à ce sujet et je vais faire de mon mieux pour donner un coup de main à l'association. Qui sait, peut-être j'aurai l'opportunité d'enseigner à mes patients les bienfaits de manger des bleuets sauvages!



Vous avez consulté notre site dernièrement?

Le site Web de BNBB a fait peau neuve et vous offre un contenu valorisé. Cliquez sur « Se connecter » pour ouvrir un compte et accéder aux nouvelles, mises à jour, informations pour les producteurs et liens à d'autres sites intéressants pour notre industrie. BNBB revisite le site régulièrement pour l'améliorer et ajouter de l'information. Vous avez des idées ou des suggestions pour le site? Appelez-nous au 506-459-2583 ou envoyez-nous un message à bnbb@nb.aibn.com.



www.nbwildblue.ca



La nouvelle ligne de produits congelés de Wyman's est une solution gagnante pour l'entreprise, les producteurs et les clients

La nouvelle ligne de produits congelés à l'usine de transformation de bleuets de Wyman's à Morell (Î.-P.-É.) est une excellente nouvelle pour les producteurs de bleuets dans les provinces maritimes qui l'approvisionnent en fruits.

Selon le gestionnaire des opérations de l'usine, Wade Dover, l'ajout d'une deuxième ligne aux opérations devrait accroître la capacité de transformation, qui passera de 9 millions de livres de bleuets par année à 20 millions de livres environ. Cela signifie aussi que les effectifs doubleront; le nombre de travailleurs saisonniers, qui se situe entre 70 et 100, devrait varier entre 140 et 200.

De plus, tournée vers l'avenir, Wyman's a prévu suffisamment d'espace dans le projet d'agrandissement de 18,5 millions de dollars de son usine pour ajouter une troisième ligne d'ici cinq ans, espère-t-elle, ce qui lui permettra d'augmenter sa capacité de transformation et ses effectifs.

M. Dover explique que le projet d'agrandissement est motivé par la croissance vigoureuse de Wyman's depuis l'achat de l'usine de transformation dans l'Île en 1996. Au cours des cinq dernières années, l'entreprise a accru la superficie de ses activités agricoles de 10 fois, a acquis des terres



au Nouveau-Brunswick et a augmenté le nombre de producteurs auprès desquels elle s'approvisionne en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. De plus, elle a ajouté les canneberges à son répertoire au cours des six dernières années, transformant plus d'un million de livres de canneberges par année.

« Pour tenir compte de la croissance, nous expédions des fruits supplémentaires à d'autres installations de Jasper Wyman & Son's au Maine, indique-t-il. Nous avons fait appel à ces installations au cours des cinq dernières années, mais nous sommes devenus un fardeau pour celles-ci; comme il fallait augmenter la capacité, la décision a été prise de le faire à l'Île. »

Pour les producteurs locaux, cet accroissement de capacité signifie qu'ils ne sont pas obligés d'envoyer leurs fruits aussi loin pour les faire transformer. Une réduction du camionnage représente des économies sur les coûts; cela signifie aussi que les fruits sont congelés plus tôt, donc plus frais, et qu'un meilleur produit est offert aux consommateurs.

« Les producteurs locaux peuvent ainsi mettre leurs produits sur le marché rapidement et notre capacité de les desservir s'en trouve améliorée, dit M. Dover, en expliquant que

l'entreprise peut maintenant retourner les contenants vides plus rapidement afin que les producteurs puissent poursuivre la cueillette. Nous pouvons maintenant nous concentrer sur nos secteurs respectifs; nous ne sommes pas obligés d'approvisionner les États-Unis. »

Wyman's a beaucoup investi dans la recherche et le développement du processus de nettoyage de la nouvelle ligne de produits congelés – un élément essentiel à un produit de grande qualité et l'un des plus grands défis auxquels l'entreprise est confrontée, vu que les bleuets poussent près du sol et sont récoltés à la machine.

« Nous achetons beaucoup de feuilles et de saleté, que nous devons enlever, précise-t-il. N'importe qui peut acheter des bleuets, mais ce n'est pas tout le monde qui peut les nettoyer. Nous espérons être des chefs de file dans ce domaine. »

Pour mettre au point la ligne de produits congelés, Wyman's a collaboré étroitement avec ses clients en Asie pour connaître leurs préoccupations et leurs problèmes et les a réglés. « C'est ce qui est entré dans la mise au point de cette ligne, dit M. Dover. Ces clients exigent des normes élevées, et à juste titre. Si nous pouvons desservir le marché asiatique, nous pouvons satisfaire tout le monde. »

SUITE À LA PAGE 7

Gestion des bleuetières pour une rentabilité optimale

L'importance de l'année de pousse végétative



Tache valdensinéenne
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AQUACULTURE ET DES
PÊCHES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

SUITE DE LA PAGE 6

Chef de file de la production, la transformation et la commercialisation de bleuets sauvages, Wyman's est fière de fournir des fruits qui sont « plus frais que frais ». Elle trie, nettoie et transforme ses bleuets sauvages dans les heures qui suivent la cueillette, à l'aide de vanneuses dans les champs qui enlèvent les brindilles et les feuilles durant la récolte. Les bleuets sont ensuite surgelés individuellement, et des trieuses laser couleur permettent de conserver seulement les meilleurs fruits.

Tout comme elle s'est engagée à offrir un produit de grande qualité à ses clients, la famille Wyman s'est engagée envers les Maritimes. « Cet investissement à l'Île-du-Prince-Édouard montre l'importance que la famille et l'entreprise accordent aux producteurs, affirme M. Dover. Cela les aidera à répondre à leurs besoins en matière de récolte. Personne ne veut transporter les bleuets sur de longues distances. »

Trudy Kelly Forsythe
Cultivating Communications
www.cultivatingcommunications.ca

Cet article a été préparé par un représentant de Syngenta dans le but de donner de l'information générale sur les maladies foliaires du bleuets sauvage.

Par Jim Anderson, représentant des services agronomiques chez Syngenta Canada et Leigh Jenkins, producteur de bleuets

Préparer la réussite de sa culture

Quand on produit des bleuets, il est important d'assurer un bon départ à la culture, d'autant plus qu'on vise à obtenir un rendement optimal pendant plusieurs années. Pour préparer la réussite de sa culture et accroître son potentiel de rendement, il faut avant tout protéger sa santé dès l'année de pousse végétative.

L'importance de l'année de pousse végétative

Maintenir la bonne santé des plants de bleuets en réduisant au minimum les maladies pendant l'année de pousse végétative les aidera à produire plus de bourgeons floraux. Et, comme on le sait, plus de bourgeons floraux, cela veut dire plus de bleuets lors de l'année de fructification.

Une mauvaise gestion des maladies pendant l'année de pousse végétative peut entraîner une infestation qui nuira directement au rendement. La première chose à faire pour déterminer si votre bleuetière requiert un programme de protection plus intensif est d'examiner l'historique des maladies. Si votre bleuetière a déjà souffert de maladies, il y a de fortes chances que des spores aient hiberné dans les débris et qu'elles infectent les nouvelles pousses et les nouvelles feuilles au printemps si aucun traitement n'est fait.

Pour identifier dès le départ les zones problématiques, nous recommandons de dépister votre bleuetière en début de saison, surtout après un temps pluvieux. La tache septorienne se manifestera sous forme de minuscules lésions à la face inférieure des feuilles, tandis que les taches foliaires dues au champignon du genre *Valdensinia* sont habituellement plus grandes, circulaires et de couleur brune, bordées de brun pourpre plus

foncé. En l'absence de traitement, les feuilles infectées chuteront prématurément, ce qui affectera directement la production de l'année subséquente.

Si vous désirez obtenir une récolte plus abondante, nous vous conseillons de prendre les devants en planifiant vos traitements fongicides. Comme les maladies des feuilles et des tiges sont très présentes dans les régions de production de bleuets au Nouveau-Brunswick, elles peuvent se propager bien qu'un problème ne soit détecté. Règle générale, on planifie un premier arrosage de fongicide foliaire quand le feuillage est presque rempli (à la mi-juin) pour protéger les nouvelles pousses contre les maladies prédominantes comme la tache septorienne, la tache valdensinéenne et la brûlure phomopsienne. Puis, pour une protection optimale, on fera un deuxième arrosage de fongicide foliaire au début d'août. Il est plus facile d'empêcher la maladie de s'installer que de corriger la situation après l'infection!

Pendant l'année de pousse végétative, les tiges peuvent croître de 25 à 30 cm. L'une des meilleures façons d'augmenter le potentiel de rendement lors de l'année de fructification est de s'assurer que ces nouvelles pousses demeurent vertes et en bonne santé aussi longtemps que possible. Pourquoi? Parce que durant l'année de pousse végétative, les bleuétiers accumulent toute l'énergie possible pour être en mesure de produire des fruits de grande qualité au cours de la prochaine année.

Syngenta veut vous aider à maximiser votre récolte. Nous considérons que le maintien de la bonne santé de vos bleuétiers pendant leur pousse végétative vous aidera à accroître leur potentiel de rendement l'année suivante.

Vérifier la présence d'insectes suceurs dans les champs en pousse végétative

Dans les champs en pousse végétative, les insectes suceurs causent des dommages aux tiges en détruisant la pointe végétative, ce qui provoque la ramification des pousses et retarde la production des bourgeons floraux. Les insectes suceurs causent des dommages durant toute la saison de croissance, mais deviennent courants en juillet, août et septembre. Si les tiges endommagées par ces insectes souffrent d'une défoliation prématurée à cause d'une infection par la rouille, les bourgeons à fruits tardivement formés seront petits. Même si la rouille est maîtrisée, une croissance tardive peut se révéler un problème à cause de la susceptibilité aux dommages causés par les insectes suceurs et d'une exposition à de plus grands risques de dommages causés par l'hiver.

Les insectes suceurs n'induisent pas une croissance vigoureuse dans les champs en pousse végétative; ils sont toutefois attirés par les champs pour s'y nourrir. Si vos champs en pousse végétative n'ont pas de croissance vigoureuse, alors les risques de dommages par ces insectes sont plus faibles. Toutefois, s'ils ont une vigueur élevée, alors vous devriez vérifier vos champs en pousse végétative pour déceler la présence de ces insectes.

Les insectes suceurs sont faciles à attraper avec un filet fauchoir. Commencez à vérifier les champs en juillet et continuez jusqu'à l'arrêt de croissance complet des tiges. Les pousses qui ont commencé à former des bourgeons sont résistantes aux dommages causés par les insectes suceurs non apparentés qui se trouvent dans les champs de bleuets en pousse végétative, dont : 1) les punaises ternes, 2) les cicadelles et 3) les insectes de semence. Aucun seuil n'a été fixé, mais d'après les observations en 2013, ce seuil est probablement plutôt faible, peut-être seulement de un à deux insectes suceurs par passage du filet. Les insectes suceurs se nourrissent et se multiplient sur bien



d'autres types de plantes et de cultures. Cela signifie qu'ils peuvent apparaître soudainement et en grand nombre à la fin de l'été dans les champs de bleuets en pousse végétative.

Ces insectes sont également présents dans les champs de culture, mais l'on ignore les dommages qu'ils causent à la culture en s'y nourrissant. Les champs de culture endommagés au cours de l'année de pousse végétative précédente produisent un grand nombre de pousses feuillées, mais une floraison plus limitée. À cause de la façon dont ces pousses se développent, les bourgeons et les fruits se retrouveront à l'intérieur du couvert de culture plutôt qu'au-dessus de celui-ci. Cela augmente les risques de moisissure grise et abaisse l'efficacité de la récolte.

Aucun insecticide n'est homologué actuellement pour lutter contre la punaise du bleuet sauvage, mais certains des insecticides employés contre d'autres ravageurs du bleuet sauvage pourraient être efficaces contre les punaises. Vu que la rouille des feuilles est aussi active en juillet et en août, on devrait mélanger les applications d'insecticides en cuve avec un fongicide si possible.

Kelvin Lynch
IPM Solutions

Essais d'évaluation d'insecticides pour lutter contre les insectes suceurs dans la culture du bleuet sauvage

Le financement de cette proposition vient d'être approuvé dans le cadre du Programme de santé et qualité des cultures et du bétail de Cultivons l'avenir 2. BNBB est le demandeur, tandis que Kelvin Lynch, d'IPM Solutions, est le chef de projet. Lancé pour s'attaquer à un nouveau problème de ravageur, le projet rassemble BNBB, les producteurs collaborateurs dans les trois districts, le ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick (MAAPNB), IPM Solutions, Gaétan Chiasson et les titulaires d'homologation afin d'établir l'efficacité des insecticides contre un groupe nouveau et nuisible de ravageurs du bleuet. Les essais permettront de recueillir l'information nécessaire sur la sélection des produits et le calendrier des traitements afin de formuler une série de recommandations pour lutter contre les insectes suceurs dans la production du bleuet sauvage.

Ces essais de sélection sont entrepris avec des producteurs locaux; six essais à la ferme sont menés pour évaluer l'efficacité des insecticides. Les évaluations se feront en juillet et en août; BNBB distribuera l'information recueillie aux producteurs par son site Web et par courriel. Nous remercions à l'avance tous les producteurs qui participent!



Bleuets NB Blueberries